

N.º. 3 30 Novembre 1942.

DE LA GUERRE DEMOCRATIQUE A LA GUERRE POUR LA "LIBERATION DES PEUPLES".

A la suite de l'échec des plans de l'impérialisme allemand en URSS et en Afrique, la guerre est entrée dans une nouvelle phase, qui ouvre directement la voie à la Révolution prolétarienne en Allemagne, en Italie et dans toute l'Europe, principalement dans les Balkans.

Les chances de victoire de cette Révolution prolétarienne dépendent avant tout de la capacité de l'avant-garde d'arracher les ouvriers et - à leur suite - les paysans pauvres, à l'idéologie impérialiste. Celle-ci, en poussant les peuples les uns contre les autres, renforce d'autant plus sûrement l'exploitation capitaliste. En France surtout, l'idéologie bourgeoise de la "mission coloniale" a servi non seulement contre les peuples économiquement faibles de l'"empire", mais ce fut justement l'arme maîtresse contre le prolétariat révolutionnaire de la métropole.

Les événements militaires et politiques de cette guerre ont actuellement fait passer l'"empire français" dans d'autres mains que celles du débile "État français"; cependant les masses considérables d'ouvriers se laissent à nouveau prendre dans les filets de la propagande des capitalistes français qui, dans le camp allié ou dans le camp de l'axe, s'efforcent à les ramener à leurs traditions historiques de rapines en leur inculquant plus que jamais l'idée de "mission coloniale", de "grandeur française", etc...

Comment expliquer le succès incontestable de cette propagande impérialiste auprès des ouvriers? En Septembre 1939, quand éclata la 2^e guerre impérialiste mondiale, les ouvriers n'avaient pas oublié les tromperies et les mensonges des capitalistes pendant et après la guerre mondiale de 14-18. Ils l'ont prouvé en contraignant le chef "démocratique" de la 3^e République en guerre, Daladier, à transformer le pays en une vaste prison et à prendre des mesures terroristes copiées sur le modèle fasciste.

Le changement intervenu dans l'état d'esprit du prolétariat a-t-il été provoqué par la défaite militaire de Juin 1940? A première vue, on pourrait le croire. Cependant, si le chauvinisme de la petite bourgeoisie s'est réveillé avec l'occupation de la France, le nationalisme "anti-boche" ne s'est introduit dans les rangs des ouvriers les plus avancés que depuis le début de la guerre d'Est, un peu après Juin 1941. C'est ainsi que nous arrivons à la véritable cause du passage des ouvriers avancés au chauvinisme: LA POLITIQUE DU PARTI DES COMMUNISTES, commandée par la bureaucratie soviétique anti-révolutionnaire.

Rappelons les principales étapes de cette politique, depuis le début de la guerre. Après avoir essayé depuis le pacte Laval-Staline (21 Juin 1939), de réconcilier les ouvriers avec la "démocratie nationale" ("four contre le fascisme"), la politique stalinienne du PC change brusquement, quelques jours avant la guerre, après la signature du pacte Hitler-Staline. Ce pacte fut présenté par la propagande stalinienne comme un pacte "de paix, ouvert à tous", après le partage de

Le premier pas dans l'éducation révolutionnaire des ouvriers doit consister à savoir distinguer sous les formules, les mots-d'ordre et les phrases hypocrites officielles, les appétits, les plans et les calculs impérialistes réels. L.T.

la Pologne, transformée par Hitler en un pays d'opprimés, le P.C.F. poursuivit une agitation pour "la signature immédiate de la paix" (lettre des députés communistes à Herriot). Si la classe ouvrière fut sensible à cette propagande, c'est qu'elle la prenait naïvement pour la propagande révolutionnaire des bolchéviks en 1914-15. Cette politique, dont le but était de démontrer à Hitler la "solidité" des engagements de Staline, coûta cher à la classe ouvrière, morale-ment et physiquement.

Après la victoire de son "allié" Hitler en Juin 40 Staline dut garder l'expectative, pour maintenir un certain équilibre entre les 2 camps. Il fallait préparer les masses à toute éventualité et le P.C.F., après son apparent internationalisme de la "trêve de la guerre", glissa à nouveau sur des positions "nationalistes", mais sous chauvinisme. Thorez et Duclos écrivirent (8 Sept. 1940): "De même que le traité de Versailles... une organisation européenne (1) qui consacrerait la victoire d'un groupe impérialiste sur un autre, ferait planer sur l'humanité la menace de nouveaux conflits". "Organisation européenne" au lieu de "Organisation de l'impérialisme allemand", le nom impersonnel d'"occupant" donné à l'Etat major allemand, voilà le ton des dirigeants staliniens après la défaite de l'impérialisme français. Leurs attaques étaient dirigées seulement contre Vichy, et les travailleurs français ne furent pas choqués d'avoir à "balayer devant leur propre porte" (Liebknecht), sous les yeux de l'"étranger". Mais ils furent lancés à une vitesse accélérée sur les rails du nationalisme avec son langage patriotique et, quand le 25 Juin, ne cherchant qu'à mettre à la machine de guerre de Hitler sans se préoccuper du prolétariat, les staliniens firent appel au plus grossier chauvinisme, le terrain se trouva tout préparé.

C'est donc la politique criminelle du P.C.F. aux ordres de la bureaucratie stalinienne qui, en faisant usage du plus vil chauvinisme a ramené la classe ouvrière à un niveau idéologique inférieur au jusqu'au-boutisme de 14-18. Aujourd'hui, la classe ouvrière se trouve, après plus de 3 ans de guerre impérialiste, désarmée idéologiquement devant la bourgeoisie. Oblivés les leçons chèrement payées de l'entre-deux-guerres. Aujourd'hui, par le pacte Staline-de Gaulle, la direction de la lutte des masses a été confiée à ce général bourgeois, sur lequel les staliniens eux-mêmes se prononçaient comme suit quelques jours à peine avant le conflit à l'Est: "nous disons que ce n'est pas derrière un tel mouvement (gaulliste) l'inspiration REACTIONNAIRE et COLONIALISTE, à l'usage de l'impérialisme britannique, que peut se réaliser l'union de la nation française pour l'unité nationale". Aujourd'hui, tel est donc la situation du prolétariat sur lequel notre théorie révolutionnaire doit exercer son action.

Mais aucune conclusion "bossiniste" ne peut en être tirée par les véritables internationalistes. Si les opérations militaires alliées en Afrique du Nord ont fourni un appui tangible au chauvinisme français, ces mêmes événements provoquent en Allemagne et en

"LE PROLETARIAT DOIT CHASSER CEUX QUI ONT MORCELE L'EUROPE, PRENDRE LE POUVOIR POUR UNIFIER CETTE DERNIERE ET CREER LES STATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE! (L. Trotsky)